

ce qu'elles étaient la forme du gouvernement qui pouvait le satisfaire, qui lui offrait la liberté civile, et qui était en harmonie avec les mœurs et le caractère des différentes origines.

“ Le parti libéral se composa des démocrates du Bas-Canada, dont les chefs étaient MM. A. A. Dorion, Holton et Papin, des *cleargrits*, Brown, Mackenzie, et autres membres aux vues dites avancées, de M. J. Sandfield McDonald, M. Foley et autres libéraux modérés. LES LIBÉRAUX EURENT POUR PRINCIPES LES ÉCOLES COMMUNES, la fixation de la convocation des chambres; ils cherchèrent à introduire les idées républicaines, le principe d'élection des officiers publics, le vote au scrutin, à DIMINUER LES ALLOCATIONS DES ÉCOLES SUPÉRIEURES, etc.; ils s'opposèrent à toute organisation efficace de la milice, parce qu'ils la croyaient inutile et qu'elle augmentait le patronage public. LES LIBÉRAUX DU HAUT-CANADA CHERCHÈRENT SURTOUT À DOMINER LE BAS-CANADA, en demandant pour eux un plus grand nombre de représentants, à RÉPANDRE le FANATISME RELIGIEUX parmi le PEUPLE pour se faire de la popularité; ils NIÈRENT AUX CATHOLIQUES le droit d'avoir des ÉCOLES SÉPARÉES, et S'OPPOSÈRENT À L'INCORPORATION DES SOCIÉTÉS RELIGIEUSES. — Ils tinrent, enfin, envers le Bas-Canada, la conduite injuste des *torés* sous le commencement de l'Union.”

Voilà les deux partis politiques tels que l'histoire nous les fait connaître, tels qu'ils ont été et tels qu'ils sont à l'heure qu'il est.

Des difficultés du nouveau régime ont pu rendre plus lent le règlement de certaines questions agitées de nos jours, mais il n'en est pas moins vrai que les deux partis sont encore les mêmes, que nos amis sont toujours du côté conservateur et nos ennemis du côté libéral-grit.

* * *

Les écoles séparées.

“ C'est en 1856 que les grits, les ultra-libéraux du Haut-Canada, dit encore Turcotte, essayèrent, mais, en vain, de faire triompher le système des écoles mixtes. Ils s'opposaient aussi au maintien des écoles séparées, parce qu'elles tendaient, suivant eux, à détruire le système des écoles communes, et qu'elles augmentaient l'influence du clergé catholique. M. Brown, le chef de ces fanatiques, proposa de rappeler les actes qui autorisaient l'établissement des écoles séparées dans le